

PIANOS Weber, Hardman, Ivers & Pond, Sterling, Wegman, HOWARD, CROWN (le piano à plusieurs tons) STANDARD, STUYVESANT, VONSE, ANGELOS ORCHESTRAL, Orgues Vocalion et Farrand & Votey, JUNIUS HART, 1001 RUE CANAL

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivées et de départ

ILLINOIS CENTRAL.

Table with 2 columns: Train name and time. Includes Chicago Limited, No 1 fast mail, No 3 Cincinnati and Louisville, etc.

THE YAZOO AND MISSISSIPPI VALLEY.

Table with 2 columns: Train name and time. Includes Memphis express, Vicksburg express, Bayou Sara accomodation, etc.

LOUISVILLE & NASHVILLE.

Table with 2 columns: Train name and time. Includes No 3 fast mail, No 5 limited, No 7 coast train, etc.

QUEEN & CRESCENT ROUTE.

Table with 2 columns: Train name and time. Includes No 1 limited, No 3 fast mail, No 2 limited, etc.

SOUTHERN PACIFIC COMPANY.

Table with 2 columns: Train name and time. Includes Texas and Mexico express, California express, Central express special, etc.

TEXAS AND PACIFIC.

Table with 2 columns: Train name and time. Includes Fort Worth and Texas express, Hot Springs, El Paso and California express, etc.

EAST LOUISIANA RAILROAD.

Table with 2 columns: Train name and time. Includes De dépôt de la Queen and Crescent, No 7, No 8, etc.

NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRAND ISLE.

Table with 2 columns: Train name and time. Includes Alger, Alger, Alger, etc.

LOUISIANA SOUTHERN RAILWAY.

Table with 2 columns: Train name and time. Includes De Belair et Shell Beach, De Shell Beach, etc.

Notice de Dividende.

La Compagnie Tectonia de Près et de Construction, 27 rue St Charles, Nouvelle-Orléans, La, 27 août 1900 - sans obligation du Général de Direction, tenu ce jour, le 27 août 1900, en séance publique à QUATRE HEURES, sur le rapport de son Directeur, de la somme de \$400,000, payable le 25 août 1900.

FAITS DIVERS.

RENCONTRE SANGLANTE ENTRE DEUX DOCTEURS.

L'un d'eux assez grièvement blessé. On sait que, durant la dernière session, la Législature de la Louisiane a voté une loi qui réglemente dans l'Etat l'exercice de la Dentisterie. Cette loi a parait-il, excité de nombreuses animosités parmi nos dentistes.

C'est surtout entre les Drs. Armand Mary, dentiste très connu, et Dr. J. J. Sarrazin, président du collège de dentisterie, qui a éclaté la difficulté. Il fallait que l'affaire fût grave pour motiver la démarche qu'ils ont faite hier, près d'un des principaux locataires de la bâtisse de la rue des Remparts nord No 122, dont pour le moment quelques appartements sont inoccupés. Tous les deux, le Dr. Mary et le Dr. Sarrazin, sont allés trouver M. Maestri afin de s'assurer, pour quelques instants, la jouissance d'une chambre du 1er étage.

Rien ne faisait prévoir la scène qui s'est passée quelques instants après. Le gardien de la maison, du nom de Harry Constance, se laisse monter, sans se douter de ce qui allait arriver. En attendant par la de la chambre, 3 coups de feu. Constance effrayé eut aussitôt averti la police. Pendant ce temps là, le Dr. Mary sortait de la maison et se rendait à son bureau, coin Canal et Bourbon.

Bienôt après le Dr Sarrazin sortit à son tour de la maison, déclarant au principal locataire, M. Maestri, qu'il avait frappé le Dr. Mary, lequel avait riposté par trois coups de feu. C'est alors qu'est arrivé le docteur Welch, accourant au secours de son ami. Il l'a conduit à l'Hôpital des Yeux, des Oreilles, du Nez et de la Gorge. Le Dr Sarrazin avait perdu beaucoup de sang et il était très affaibli.

C'est le Dr Gordon King, attaché à l'Hôpital des Sens, qui tout d'abord pansa les blessures de M. Sarrazin, puis l'ambulance fut appelée et la victime fut transportée au Sanitarium. Le Dr. Mary fut bien vite arrêté. Le sergent F. Jacobs savait qu'il le trouverait son bureau, coin Canal et Bourbon. Il l'y trouva, en effet. Quand l'officier de police se présenta, le docteur ne fit aucune résistance. Il demanda seulement qu'on lui permit de se rendre rue Esplanade où sa famille ce qui venait de se passer. Un parent du docteur malheureusement sorti et après l'avoir trouvée, il la remit entre les mains du capitaine Walsh qui venait d'arriver sur les lieux.

C'est dans un car que commença hier la dispute. Les deux docteurs se trouvèrent l'un près de l'autre. Les discussions qui avaient eu lieu, jadis, à propos de la nouvelle loi sur l'exercice de la dentisterie recommencèrent, et il y eut quelques gros mots prononcés. Quand les deux docteurs descendirent, leur cherchant un endroit pour y vider leur querelle. C'est dans un appartement qui a eu lieu la rencontre qui s'est tristement terminée.

Le Dr. Sarrazin, qui croyait avoir été insulté par le Dr. Mary, le frappa d'un coup de la lourde canne que M. Mary portait, qui lui avait arraché des mains. C'est là une bien triste affaire; elle nous montre les dangers de la déplorable habitude que nous avons ici de porter toujours sur nous des armes à feu. Il suffit souvent d'un mot maladroitement lancé ou mal interprété pour occasionner de graves malheurs.

M. Widenmann et le tiers parti.

Parmi les personnes qui sont arrivées récemment en ville se trouve M. Widenmann, président du comité exécutif du Tiers Parti national. M. Widenmann est venu ici pour étudier la situation, faire valoir parmi nous, s'il est possible, le ticket de son parti. Il sait bien que tout le Sud votera pour M. Bryan, mais il croit que le Tiers Parti obtiendra beaucoup de voix dans l'Est et dans le Nord. Il ne peut dire exactement quel sera le candidat de son parti, attendu que la convention n'a pas encore eu lieu.

Tentative de suicide.

Leon Desforges, Jr., âgé de 38 ans, demeurant rue State 423, a tenté à ses jours hier après-midi vers deux heures, en absorbant dix grains de strychnine. Il a été trouvé sans connaissance à l'angle des rues Joseph et Camp, par un agent de police, qui l'a immédiatement fait transporter à l'hôpital. Son état est considéré critique. Desforges travaillait pour la compagnie Louisville et Nashville, et venait de perdre sa place.



M. Lavillebeuvre, le nouveau Secrétaire du Maire.

Il s'est fait hier quelques changements dans le personnel de l'Hôtel de Ville par suite de l'élection de M. Sommerville au poste de Juge de la Cour civile de District. Le maître Capdeville a choisi comme son secrétaire particulier M. Ch. H. Lavillebeuvre. Il fallut par la même donner un remplaçant à M. Lavillebeuvre et à M. Sommerville. M. Garland Dupré prend la place du premier, et M. Arthur McGuirk, celle du second; de telle sorte que M. Lavillebeuvre quitte la Cour pour entrer à l'Hôtel de Ville, et M. McGuirk quitte l'Hôtel de Ville pour entrer à la Cour. C'est un très bon choix.

DEDICACE DE L'EGLISE MATER DOLOROSA.



L'œuvre du Père Prim.

C'est aujourd'hui qu'a lieu, à 10 heures du matin, la dédicace solennelle de l'église placée sous le vocable de Mater Dolorosa, et située rue Camborne, entre Burke et Elm.

Il y aura, à cette occasion, messe pontificale. Mgr Rouxel présidera la cérémonie, assisté du Très Rév. Lavall et du Rév. Fournier. Le Père Scholastique chantera la messe, assisté par le Rév. J. B. Prim comme diacre et le Rév. F. Burgol comme sous-diacre. Le sermon sera prononcé par le Très Rév. Spillard. Voici le texte qu'il a choisi: "La maison de Dieu est la porte du ciel." Le Rév. John Francis Prim fera office de maître de cérémonie. Les Révérends Pères Bogardus, Avelin et A. Thibaut ont promis d'assister à cette cérémonie. On nous annonce également l'assistance du capitaine de Proneski et de sa compagnie en grand uniforme.

Voici les noms des artistes à qui est confiée la partie musicale de la fête:

Mme Fleurier, organiste; Misses Clara Stella, Turner et Livaudais; M. G. B. Magu, Milton Fleurier, Mme Frank, Gaudin et plusieurs autres. C'est le maestro Geo. Parletti qui est chargé de conduire le chœur.

C'est une histoire extrêmement intéressante que celle de cette église. Fondée en 1848, la congrégation se composait d'Américains, d'Allemands et de Français.

En 1870 les Allemands s'étaient créés une paroisse indépendamment de leur nationalité. Il en fut ainsi pendant longtemps; mais Mgr Chapelle a voulu consolider les trois congrégations en une seule et il en a donné la direction au Père Bichelmeier, qui en a été le premier pasteur et lui a rendu de grands services au point de vue temporel comme au point de vue spirituel. En 1873, l'archevêque l'aurait en un autre poste, et lui donna comme successeur le Père Brockmeier qui, en un an, trouva le moyen de payer une dette de \$400 dont était grevée la paroisse.

Bienôt après le nouveau pasteur fut appelé à cure de François d'Assises et le père Francis Prim fut chargé de la direction spirituelle de cette église. Presque aussitôt, il réussit à reconstruire entièrement l'église qui était presque en ruine; il restaura le clocher, consolida les murs. La congrégation se multiplia bientôt et le père Prim trouva encore les ressources nécessaires pour agrandir cette église qui mesure aujourd'hui 126 pieds de long sur 45 de large.

Tout intérieur a été repeint à neuf et l'on y voit de fort beaux et de superbes vitraux qui constituent ensemble de décorations. Les bancs sont d'un style tout à fait moderne et toute l'église est garnie de superbes tapis.

En moins d'un an, le Père Prim a fait pour plus de \$400 d'améliorations et d'embellissements. Le Prévôt est resté à neuf; il est orné de fils électriques et télégraphiques qui le mettent en rapport avec toutes les parties de la paroisse.

Une pareille activité lui a conquis bien vite tous les esprits. Les paroissiens lui ont fait présent d'un cheval et d'un buggy, et depuis lors ils se montrent à son égard d'une générosité sans égale. Telle est l'œuvre du Père Prim; à force de zèle et de dévouement, il s'est conquis tous les cœurs dans sa nouvelle paroisse.

LA DISTILLERIE FACIO.

Par une annonce qu'on lira plus loin, le public verra que cette distillerie, bien qu'elle ait eu, comme toute entreprise naissante des difficultés à surmonter, est encore dans une situation très enviable, et qu'avec l'énergie, l'expérience et la droiture de son nouveau conseil de Direction, elle est en droit de regarder l'avenir sous le plus riant aspect.

Au cours des derniers mois, où tout chôme à la Nouvelle-Orléans, comme partout ailleurs, d'ailleurs, les affaires de la distillerie ont quel que peu langué, et cela à cause de bruits malveillants et sans fondement, qui ont couru.

A une récente réunion des actionnaires de la compagnie, une explication donnée à ces actionnaires avec chiffres à l'appui, a pleinement démontré que la compagnie serait dans une florissante situation si ces bruits, réduits à néant aujourd'hui, n'étaient venus décourager certains actionnaires, leur enlever la confiance dont la compagnie s'est cependant toujours montrée digne.

Dans cette explication donnée aux actionnaires, il a été prouvé que l'actif de la compagnie était bien plus considérable que son passif, peut-être dix fois plus fort. Cette réputation a eu pour autres heureux résultats, de convaincre les actionnaires que la compagnie est aujourd'hui dirigée par des hommes des mieux considérés dans notre communauté commerciale, des hommes d'une loyauté parfaite qui ont non-seulement l'intention d'être rigides dans l'exercice de leurs devoirs, mais qui n'hésitent nullement à partager les cyniques individus qui n'ont pas reculé devant le mensonge, la calomnie pour nuire à une institution ayant droit à la confiance et à l'appui de ses actionnaires.

La Distillerie Facio, on le sait, fabrique des articles de premières qualités et les met en vente sur notre marché à des prix des plus avantageux. Presque tous ses actionnaires sont des négociants en vins et liqueurs. Ils ont donc intérêt à lui conserver leur confiance, à lui continuer leur appui, car la Distillerie qui est la leur, leur offre d'innapreciables avantages.

La Propriété Foncière.

Ceux qui ont à cœur la prospérité de la Nouvelle-Orléans observent avec un vif intérêt l'amélioration très sensible qui se produit ici depuis deux ou trois mois dans certaines branches de nos industries et de notre commerce; c'est un signe indéniable de la confiance qui renait et dont nous avons si grand besoin. Soit par nous-mêmes, soit par de grands travaux d'utilité publique, nous devons nous attendre à voir affluer parmi nous les capitalistes de partout à l'affût de placements fructueux d'argent.

Nous publions ci-après quelques chiffres qui indiquent que la propriété foncière reprend en valeur. Ces chiffres sont ceux auxquels ont atteint plusieurs ventes faites par deux de nos concitoyens les plus justement en vogue à la Nouvelle-Orléans, MM. Denis et Danziger.

Ces messieurs ont à leur service M. C. A. Tessier, un des hommes les mieux renseignés en ville quant à la valeur de la propriété foncière.

Dans un entretien que nous avons eu avec lui hier, il nous assure qu'il ne s'est jamais vu vendre une propriété foncière à un prix inférieur à sa valeur et qu'une très grande prospérité ne tarderait pas à suivre. La magnifique plantation sucrière "Bessie K." dans la paroisse St-Jacques, anciennement connue comme la plantation "Deligny", \$100,000.

14 lots vacants, rue Water, entre Market et Richard, jet N. Peters, \$35,000. La magnifique résidence de l'avenue St-Charles, de feu Simon Hermshelm, connue comme No 3811 de l'avenue St-Charles, entre Peniston et Général Taylor, le terrain mesurant 98 pieds de face à l'avenue St-Charles, \$20,000.

Le "Anella Warehouse" dans l'île St. Peters, Nun et Tchoupitoulas, \$10,875. 14 lots vacants, rue Water, entre Market et Richard, jet N. Peters, \$35,000.

Le lot vacant, coin Lizardi et Bourgogne, \$390. Terrain coin Magazine et Octavia, \$615.

Pour bâtir, rue Octavia près Franklin, \$57,000. Résidence simple à deux étages, 1637 rue Félicité entre St-Charles et Carondelet, \$1,400.

Résidence double en bois à deux étages, 5300 et 5302 rue Camp coin Valmont, \$3,475.

Résidence à deux étages 2357 rue Magasin, entre Philip et Première, \$3,000.

Portion de terre rue Pologne, entre Villard et Uralhart, \$2,000. Deux lots de terre rue State entre Magasin et Constance, \$800.

Cottage simple No 4513 Laurel, entre Jena et Cadiz, \$1,625. Cottage double, 1908 et 1910 avenue Washington, entre les rues Dryades et Remparts, \$680.

Cottage double, 904 et 906 Toledo, entre les rues Constance et Laurel, \$1,000. Cottage double, 900 et 902 rue Toledo, coin Laurel, \$1,100.

Cottage simple, 2802 rue Troisième, coin Clara, \$1,425. La bâtisse 2810 rue Troisième, entre Clara et Willow, \$400.

Cottage double 2535 et 2537 rue Washington, entre Robertson et Freret, \$2,350.

Deux lots coin Clara et Troisième, \$700. Cottage double, 2728 et 2730 rue Washington, coin Clara, \$1,455. Cottage double, 2724 et 2726 rue Washington, entre Clara et Magnolia, \$1,225.

entre les rues Poydras et Lafayette.

Quatre battisses en briques à deux étages, Sud Peter, près Lafayette, \$500. Résidence simple à deux étages, 1421 Peniston, coin de la rue Pitt, \$3,500. Résidence simple à deux étages, 1423 Bordeaux, coin de la rue Pitt, \$2,500. Cottage double, 1130 et 1132 Senniat, coin de la rue Colisée, \$435.

DECES.

COURTIADE - Décédé mardi 21 août, à 8 h 30, par M. MARY GOLDEN, épouse bien aimée de feu Jean Marie Courtiaud âgée de 68 ans, native d'Irlande et résidente de cette ville depuis 55 ans.

PROUVEZ - Décédé mercredi, 22 août, à 4 h 30 p. m. âgé de 47 ans et 8 mois, ACRIELE PROUVEZ, naif de la Nouvelle-Orléans.

MESSE FUNEBRE. Une messe sera célébrée par le repos de l'âme de feu MME VIRGINIE FLORENCE, épouse de Jacques Barrière, mercredi, le 29 août, à 11 heures, à l'église Sainte-Marie et Carrolton. La famille et amis sont respectueusement invités à y assister. De la part de ses enfants, 26 août - 27.

JOHN BONNOT

Entrepreneur de pompes funèbres



Raoul Bonnot, Directeur.

No 623 RUE STE-ANNE. Téléphone No 1043.

F. LAUDUMIEY & Co., LTD.

F. LAUDUMIEY, GERANT, ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres

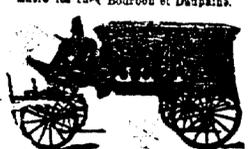
No 1112 Nord Remparts. Voitures de Première Classe avec "Rubber Tires"

DEUX - \$2.00 - DOLLARS. Téléphone No 408.

Cumbria 2252-1. Peoples 4710.

G. MOTHE & Co., ENTREPRENEURS

Pompes Funèbres et Embaumeurs. 317 RUE TOULOUSE. Entre les rues Bourbon et Despain.



Voitures avec bandes en caoutchouc à la fois toutes les heures du jour et de la nuit; chaises en livrée. E. J. MOTHE. Embaumeur pour la maison. Rue Félicité et Patterson, Algiers. 3490-124.

TATE SPRINGS, TENNESSEE.

Le Carlisbad de l'Amérique. Renommé pour sa salubrité, et le plus agréable des lieux de plaisance du Sud. A 164 miles à l'Est de Chattanooga, dans le plus joli val des montagnes à l'Est du Tennessee. Deux hôtels, 25 cottages, 40 acres de pelouses, promenade à arrosage automatique; système parfait pour la distribution des eaux avec baignoires modernes; bâtiments et terrains soignés à l'extrême; orchestre symphonique; théâtre; bal; télégraphe et téléphone à longue distance. De fait, sans les amusements et tout le confortables. Les meilleurs cuisiniers allemands, et américains. Ecrivez pour avoir un livre gratis de 40 pages. THOS. TOLLINSON, Propriétaire.

Le seul guérit l'impétigo, la syphilis et sous les troubles de la peau (eczéma), à la fois, sans intermédiaires et sans frais. En vente chez tous les Pharmaciens Costalisés.

HOTEL STOCKTON, CAPE MAY, N. Y.

Situé sur l'océan; le plus grand, le plus spacieux de la côte; meublé avec luxe. Grande piazza d'un demi-mille. Orchestre Morgan. 16 musiciens.

Waukesha

Le premier des lieux de plaisance du grand Nord-Ouest, à 1000 pieds au-dessus du niveau de la mer. Pas de moustiques, et célèbre par ses sources. Hôtels, Parks, Promenades, Lacs, etc. S'adresser, Boîte de Poste 408, Waukesha, Wisconsin.

The Mottawas

Sur la rive droite du lac Erie. A une heure seulement de Detroit. Le plus agréable des lieux de plaisance sur les grands lacs. Bains délicieux; orchestre brillant. 26 mai 1900 - 1m.

VAPEURS.

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

STEAMER NEW CAMELIA. Commencement le 17 août 1900. Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains de Depts Pontchartrains, à la tête de la rue Champ-de-Mars. Tous les jours (excepté les dimanches et mercredis) à l'arrivée des trains de 4 heures p. m. Au retour, quittera Mandeville tous les jours à 5 heures A. M. L'amen et le temps le permettant.

EXCURSIONS.

Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Old Landing, les dimanches et mercredis à l'arrivée du train de 5 h. A. M. Free trip tous les jours à la gare de chemin de fer de Mandeville & Nashville, à la tête de la rue G. R.

W. C. COYLE & CIE., Agents. No 323 rue Carondelet, coin Union. 3 août - 1900.

LIGNE FRANÇAISE. COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

Ligne directe au Havre, Paris (France). Partant tous les jeudis, à 10 h. A. M. Du quai No 42, North River, pied de la rue Moron.

LAQUITAINE, 30 août. LA YOUTAINE, 6 septembre. LA BRITAINE, 13 septembre. LA LORRAINE, 20 septembre. LA CHAMPAGNE, 27 septembre. LA NORMANDE, 4 octobre. Première classe pour Havre, \$35 et plus. Seconde classe pour Havre, \$22 50 et plus. Agents Généraux 32, Broadway, New York. FRANK J. ORFILA, 43 rue Sarraza. P. LEVOST & BULLSON, 43 rue Sarraza.

CROMWELL Steamship Co.

FOUR NEW YORK DIRECT SERVICE STEAMERS.

COMET, Mercredi, 29 août. LORRAINE, Mercredi, 5 septembre. PRINCE, Mercredi, 12 septembre. Partiront de leur quai à 9 h. m. du pied de la rue Tompkins.

Frete assurés sous police ouverte de la Cromwell Steamship Company à 15/100 pour tout port de l'Europe. Taxes et commissions directes déduites pour tous les points de la Nouvelle-Angleterre et de New York. Les engagements pour passagers ne peuvent être supplantés. Four fret en charge s'adresser à: ALEX. HARRIS, Agent, 108 et 110 rue Carondelet.

L'ANNUAIRE SOARDS

POUR L'ANNEE 1900, Vol. XXVII. Un livre précieux pour tout le monde, renfermant les noms et les adresses de tous les habitants de la ville; les adresses de toutes les institutions de crédit, de toutes les maisons de commerce, et des renseignements utiles. Prix de l'Annuaire, Six Dollars.

SOARDS, DIRECTORY CO., Ltd, 606 Commercial Place, AU COIN DE LA RUE DU CAMP.

E. J. LOUPRE,

333 RUE DECATUR. La seule Maison Française de gros qui approvisionne les Epiceriers et Cafés, a aussi un assortiment de Glacières, Poignons pour casser la glace, Sabotiers, Fontaines, Bouchons, Gobelets, Pailles à Julep, Verres, Bouteilles, Sacs en papier, Brosses, Balais, Paniers, Cartouches chargées.

La Lumière Electrique Toujours à Point (Ever Ready). -AGENT POUR LES- Balances Howe et Esamméline et le Noir P. D. Q. 24 juin - 8m - dit mor

AVIS SPECIAL.

ILLINOIS CENTRAL. MOORE CITY. EXCURSION DU DIMANCHE. \$1.00 ALLER ET RETOUR. COMMENCEMENT DIMANCHE, 15 AVRIL. LE TRAIN QUITTERA A 7 25 A. M. 14 avril - 8m dit mor

L'Agent de Police et son Pop-Gun.

Avez-vous jamais vu le pistolet ainsi nommé que l'agent de police porte sur lui dans le but de poursuivre l'attaque ou de se défendre? C'est une arme très remarquable, bien que moins meurtrière que le nigger-shooter du petit garçon. Elle nous rappelle quelques-uns de nos concurrents. Son calibre n'est que de 32. Nos compétiteurs tirent sur nous avec une concurrence de calibre-32, et celle dont nous nous servons pour riposter est de calibre-44. Quand il nous arrive de tirer, les prix en souffrent. Pendant la semaine à venir, pour faire place à nos nouvelles marchandises, nous offrirons des bargains à des prix d'une modicité particulière.

W. G. TEBAUT, Le Magasin de Meubles le Meilleur Marché du Sud. Nos 317-323 RUE ROYALE.

PETITES ANNONCES.

CHASSEUR vendra ses propriétés rapides à la vente publique. Pas de ventes par charges - 1000. Parloir, 100 - dit mor

VENTES A L'EMOAC. Spear & Escoffier.

ANNONCE JUDICIAIRE. Un joli Cottage Elevé dans le Troisième District, No 1400 - rue Villard, entre Metteree et Colombeau.

SUCCESSOR DE JOSEPH SEPPEL. No 62,896 Cour Civile de District pour le No 62,896 Cour Civile, Division 3.

PARAFFIN & ESCOFFIER, Placide J. Escoffier, successeur de M. J. L. Commans, MERRICK, 20 septembre 1900. A midi, il sera vendu à l'encan publique à l'Église St. Paul, No 812 rue de la Commune entre Carondelet et Baronne, un vaisseau et ses accessoires à un ordre de l'Etat, appartenant à un ordre de l'Etat, District pour la paroisse d'Orléans, Division 3, appartenant par la Div. en D, daté de 24 août 1900 pour le compte de ladite succession.

Un certain lot de terre situé dans le Troisième District de cette ville, dans l'île St. Louis, entre les rues Villard, Metteree et Colombeau, lequel lot mesure à peu près 1/2 acre de 25 pieds 11 pouces 8 lignes de large sur la rue Villard, 51 pieds 6 pouces de profondeur sur la ligne vers la rue Metteree, 96 pieds 2 pouces 4 lignes de profondeur sur la ligne vers la rue Colombeau, 131 pieds 10 lignes de largeur sur la ligne du fond, le tout plus ou moins.

Les Amortissements comprenant un joli cottage élevé avec 4 chambres, car, latrines, etc. 422 1/2 piastres par mois. Termes et conditions - 1/10 au plus comptant, le balance à un ou deux de son et deux ans à l'option de l'acquéreur, représenté en titre à l'acte de vente, et un dépôt de 1000 \$ de la vente de la terre jusqu'au paiement; l'acte de vente de la terre sera remis au vendeur, sans aucune charge, et sans aucune estimation, sans que le vendeur ait aucune responsabilité pour les dommages ou les pertes de la terre, et sans que le vendeur ait aucune responsabilité pour les dommages ou les pertes de la terre, et sans que le vendeur ait aucune responsabilité pour les dommages ou les pertes de la terre.

Acte de vente pardevant F. D. Charbonnet, notaire, aux frais de l'acquéreur, incluant les taxes de Bureau des Etats Unis sur l'acte et les autres taxes. Charles F. Claborn, avoué, 26 août - 26 septembre 2 1/2 26 26

ANNONCES JUDICIAIRES.

ANNONCE JUDICIAIRE. Vente d'une Grande Portion de Terre de Valeur sur l'Avenue Louisiana, Entre les rues Chestnut et Camp (arrête, restant Delachaise). Mme Virginia A. Jourdan, veuve de John M. Jourdan, vs Eugene J. Hornon.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse de St. Louis, dans l'île St. Louis, d'un writ de saisie et vente à mot ad rem par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, Division 3, l'habite d'ordonner, instituer, le procureur à vendre à l'encan publique, à la Bureau des Amortissements de St. Louis, entre les rues Carondelet et Baronne, dans le Troisième District de cette ville, le JUDIC. 27 septembre 1900, à midi, la propriété appartenant à M. J. L. Commans, et par la Div. en D, daté de 24 août 1900 pour le compte de ladite succession.

Un certain morceau de terrain de terre assésée avec toutes les taxes et amortissements qui y sont attachés, situé dans le 3ème District de cette ville, dans l'île St. Louis, d'un writ de saisie et vente à mot ad rem par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, Division 3, l'habite d'ordonner, instituer, le procureur à vendre à l'encan publique, à la Bureau des Amortissements de St. Louis, entre les rues Carondelet et Baronne, dans le Troisième District de cette ville, le JUDIC. 27 septembre 1900, à midi, la propriété appartenant à M. J. L. Commans, et par la Div. en D, daté de 24 août 1900 pour le compte de ladite succession.

Un certain morceau de terrain de terre assésée avec toutes les taxes et amortissements qui y sont attachés, situé dans le 3ème District de cette ville, dans l'île St. Louis, d'un writ de saisie et vente à mot ad rem par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, Division 3, l'habite d'ordonner, instituer, le procureur à vendre à l'encan publique, à la Bureau des Amortissements de St. Louis, entre les rues Carondelet et Baronne, dans le Troisième District de cette ville, le JUDIC. 27 septembre 1900, à midi, la propriété appartenant à M. J. L. Commans, et par la Div. en D, daté de 24 août 1900 pour le compte de ladite succession.